



## ■ EXPOSITION AUX CJBG

# Tous cousins!

Du 20 mai au 17 octobre 2021, les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève (CJBG) proposent une exposition passionnante, à la scénographie innovante, qui se déploie dans la totalité du parc. «Le grand bazar de l'évolution» raconte l'histoire de la vie sur Terre, ses événements marquants et ses surprises, depuis l'apparition dans l'eau des premiers micro-organismes jusqu'à la diversité du vivant telle qu'elle se présente aujourd'hui.

Véronique Stein

En plein air et structurée autour de quatre pôles, l'exposition «Le grand bazar de l'évolution», présentée en français et en anglais, offre aux visiteurs une kyrielle d'informations sur l'évolution de la biodiversité. Saviez-vous que les humains partagent 70% de gènes avec les oursins et 40% avec les bananes? Comme l'expliquent Yamama Naciri et Romain Dewaele, co-commissaires de l'exposition, «toutes les espèces vivantes et éteintes sont cousines à des degrés divers. Elles descendent de LUCA (pour Last Universal Common Ancestor), dernier ancêtre commun universel qui vivait sous l'eau il y a 4,3 milliards d'années et ressemblait probablement à une bactérie». Des liens de parenté qui nous incitent à porter un regard plus bienveillant sur le monde qui nous entoure.

### Des origines de la vie à aujourd'hui

Le point de départ de l'exposition démarre dans l'eau, à 600 mètres de la rive: avec des jumelles, nous observons les barges flottant au large du lac; elles symbolisent les étapes importantes de l'évolution, comme l'émergence des premiers organismes, puis celle des végétaux il y a un milliard d'années. La venue à l'air libre de certaines espèces d'algues ne date «que» de 470 millions d'années, alors que la présence des êtres humains remonte à 300 000 ans...de quoi donner le vertige! En suivant les oriflammes implantées sur la terre ferme, nous découvrons des bacs végétalisés présentant un aperçu des communautés d'espèces de ces lointaines époques, à l'aide de leurs descendants les plus proches. «Activer le corps aide à nous situer dans les échelles du temps, puisque chaque pas représente environ cinq millions d'années. L'espèce *Homo sapiens* ne correspond qu'à quatre centimètres», indique Yamama Naciri. Fixé sur une paroi du tunnel sous route, un arbre phylogé-



nétiq ue, frise temporelle géante, résume les évènements marquants de cette grande histoire et évoque les liens de parenté entre espèces.

## Comprendre le vivant

Le second pôle retrace les mécanismes de l'évolution, tout en reconsidérant certains préjugés. Qu'est-ce que la sélection naturelle? La dérive génétique? Les trois «ingrédients» de l'évolution - à savoir la variation, la transmission et les interactions - sont explicités et illustrés de dessins humoristiques. Un bloc de grimpe permet d'explorer de façon ludique l'adaptation des



plantes à l'altitude. «La diversité n'est pas seulement le produit de la compétition, mais aussi de la coopération, de l'entraide et de la symbiose, poursuit Yamama Naciri. Il existe de nombreux exemples de ces types d'interactions, que ce soit au sein d'une même espèce (primates, dauphins, fourmis, etc.) ou entre espèces (lichens)».

Le troisième pôle aborde les manières dont la science de l'évolution se construit. Plantes, fossiles et maquettes sont à découvrir au sol ou depuis une passerelle qui surplombe l'installation. Situé autour du bassin du Jardin d'hiver, le quatrième pôle de l'exposition examine l'impact humain sur la biodiversité. Il montre comment les connaissances en biologie évolutive peuvent être utilisées pour répondre à certaines problématiques actuelles, en insistant sur la richesse des interactions entre les organismes et leur environnement. Une recherche constante d'équilibre dont la nature nous enseigne les vertus!



Pour illustrer les propos, l'exposition s'appuie sur les collections végétales des CJBG. Elle s'adresse à tous, des enfants aux aînés. Plusieurs documents, à savoir une brochure explicative, un carnet d'exploration et un dossier spécial de la revue «Campus Junior», accompagnent la balade. A coup sûr, tout ce dispositif contribuera à changer notre regard sur la biodiversité dont nous faisons partie intégrante. ■